



DANSE AU FIL D'AVRIL

F.O.L.
Drôme & Ardèche



19
MARS
•
31
MAI
2022



danseaufildavril.fr

ÉDITION

2022

/

BILAN

La 31^{ème} édition du festival Danse au fil d'avril s'est déroulée du 19 mars au 31 mai 2022 dans les départements de l'Ardèche et de la Drôme.

Un retour à une année presque normale

Après une année 2020 compliquée pour tous les événements culturels qui nous avait contraint à annuler le festival, et une année 2021 adaptée, modifiée... 2022 a permis de retrouver un rythme de festival presque normal.

Avec toutes les précautions sanitaires nécessaires, encore quelques cas de COVID nous obligeant à annuler un spectacle et des plateaux amateurs, nous avons pu mener à bien cette 31^{ème} édition.

Elle a été un mélange réussi de reports de spectacles programmés initialement en 2021 voire 2020, d'un projet participatif qui a enfin abouti : *Rites au fil d'avril*, de surprises de dernière minute ... Elle nous a permis de retrouver les premières parties, les rencontres avec le public, Môm'danse et ses élèves sur des scènes professionnelles, et la joie de redécouvrir des artistes sur scène.

Un projet pensé en 2020 qui voit son aboutissement en 2022 : Rites au fil d'avril

Septembre 2020 : un appel à participation est lancé sur le site internet du festival. Il propose à des amateurs de danse de rejoindre un projet : *Rites au fil d'avril*, porté par la compagnie Propos. La pièce de la compagnie : Rites, est la base de cette proposition artistique. Créée pour 7 puis pour 2 danseurs, elle propose différents rites imaginaires dansés.

L'idée est que les amateurs et les professionnels dansent ensemble ces rites et en inventent d'autres.

Printemps 2021 : après plusieurs idées d'adaptation, de réunions et de plans B, le projet est reporté à l'édition 2022. 50 amateurs étaient alors inscrits.

Septembre 2022 : un nouvel appel à participation est lancé. Certaines personnes précédemment inscrites maintiennent leur inscription, d'autres annulent, d'autres encore se joignent au projet.

Décembre 2022 : les premières répétitions ont lieu. Le Baron de Bayanne, lieu culturel drômois, accueille les participants. Le masque est encore de rigueur et les répétitions se font donc masquées. 35 personnes sont présentes. Le projet démarre enfin.

De janvier à mars 2022 : cinq samedis durant, le centre culturel des Clévos à Étoile sur Rhône, en Drôme, accueille les répétitions. Ce partenaire fidèle du festival accueille depuis de nombreuses années des spectacles de danse chaque printemps.

C'est donc toute naturellement qu'il a bien voulu nous prêter ses locaux. 30 fidèles restent présents au long des mois. Parmi eux, des drômois et des ardéchois, des plus jeunes et des plus vieux avec un écart d'âge de 62 ans, et des femmes plus que des hommes (comme dans la plupart des projets de ce type).



© Annie Sorrel

Les répétitions se passent très bien, le groupe se soude et nous voyons ce que nous avons imaginé se matérialiser : des moments d'échange et de rencontre entre des personnes d'âges, de références dansées, des conditions physiques et des origines géographiques différentes : une réussite !

Les représentations : 6 sont prévues. L'ouverture du festival se fait à Loriol avec ce spectacle et c'est un succès. Même si nous sommes contraints d'annuler une d'elles pour cause de COVID, le projet se déroule comme nous l'imaginions : tous les amateurs n'étant pas présents à chacune des représentations, cela permet à chaque fois des nouvelles propositions artistiques au public.



Le 6 mai, au théâtre de Tournon, la Ligue de l'Enseignement, dont les fédérations dépendent, propose au festival de réaliser un reportage et de le diffuser en direct live sur internet et les réseaux sociaux.

Aujourd'hui, plus de 600 connexions ont été constatées sur ce reportage, amenant un gros coup de

projecteur sur le festival, ses partenaires, son histoire, et les projets participatifs qui s'y déroulent comme *Rites au fil d'avril*.

<https://www.laligue.media/article/de-la-danse-sur-nos-territoires-reportage-resume>

Les actions réalisées

En deux mois et demie de festival, nous avons pu mener de très nombreuses actions. Si la part la plus visible reste la programmation de projets professionnels, d'autres sont menées. De courte durée comme des rencontres ou de longue durée comme le projet Môm'danse, elles participent toutes à l'identité du festival.

Une diversité de lieux

Cette année, 46 spectacles différents ont eu lieu dans 38 communes. Encore une fois, tous les styles de danses ont pu être représentés.

Les lieux d'accueil variés et répartis sur les territoires ont permis aux spectacles de se déplacer vers les spectateurs et de créer ainsi la rencontre. Des salles des fêtes aux scènes nationales, en passant par des terrains de boules, des salles municipales, des médiathèques... la diversité de la danse a cette année encore pu exister pendant plus de deux mois.

Des compagnies à dimensions et renommées variables

Les compagnies présentes reflétaient elles aussi la diversité culturelle.

Des artistes à la renommée internationale étaient sur les scènes du festival : Kader Attou et sa Cie Accrorap, le jeune ballet Area de Genève, la dernière création en solo de Marie-Claude Pietragalla, la compagnie Josef Naj et la compagnie de Mayotte : hip hop évolution.

Des compagnies de toute la France avaient aussi fait le déplacement : la Cie Par-allèles, la Cie Luna del oriente, la Cie Révolution, la Oups dance company par exemple.

Comme depuis le début du festival, l'accent est mis sur le soutien aux jeunes compagnies et aux compagnies de la région. Le festival suit leur développement artistique et participe quand c'est possible à leur diffusion en accueillant leurs spectacles. Les compagnies Arcosm, La Guetteuse, Boom bap, Stylistik, Yeraz, De Fakto, Propos... étaient entre autres présentes.

Le soutien à la création par des résidences artistiques

Cette année, deux communes en Drôme ont accueilli des compagnies pour des temps de résidence. Chacune avec ses moyens financiers, techniques et humains, a participé à l'aboutissement de créations.

La commune de Bourdeaux a accueilli la création de la compagnie Instabili : *Tumulus*. Une semaine de mise à disposition de la salle et de son équipement technique a permis à l'équipe artistique de finaliser son travail et de proposer au public une représentation.

La commune de Livron a de son côté accueilli la compagnie Par-allèles au sein de son Espace de Vie Sociale. Des ateliers ont été organisés avec les jeunes présents lors de cette semaine de vacances. Ils ont même pu présenter une petite chorégraphie en première partie du spectacle professionnel proposé en fin de résidence : *Camus est hip hop*.

Ces deux actions n'auraient pas été possibles sans le partenariat entre le festival et ces communes.



Camus est hip hop



Tumulus

Les représentations scolaires

8 ont été organisées cette année, essentiellement en Ardèche, notamment avec la Cie Instabili et leur création : *Tempora 32.5*.

Nous travaillons actuellement à en organiser davantage l'an prochain, notamment en Drôme. Ce sera le cas par exemple à Valence avec la venue du Jeune théâtre du corps de Marie-Claude Pietragalla pour deux représentations dont une scolaire.

Le festival a commencé il y a 30 ans par des formations à destination des enseignants en maternelle. Il est donc important que nous retrouvions ces publics, même si nous travaillons avec eux toute l'année à l'occasion de projets en Ardèche et en Drôme, notamment avec le projet Môm'danse.

Arts et facts

Arts & facts est un événement organisé par l'association culturelle du campus de l'université de Valence, dépendant elle-même de l'académie de Grenoble. Deux soirs durant, au Théâtre de la ville de Valence, des étudiants proposent des courts spectacles. Cette année encore, le festival était partenaire de cet événement. En amont, nous avons suivi deux groupes de danse qui se sont produits sur scène. Notre rôle était d'être un regard extérieur pour ces jeunes et de les conseiller sur le plan artistique.

L'an prochain, cette collaboration se poursuivra avec des échanges sur le côté administratif : comment créer sa compagnie, diffuser son spectacle, contacter des professionnels...

Môm'danse



2021 et ses conditions sanitaires nous avait obligé à organiser des restitutions en extérieur et à les capter en vidéo, à défaut de pouvoir les organiser devant un public présent.

En 2022, il a été à nouveau possible de se réunir dans des salles de spectacle. C'est donc avec joie que les élèves ont pu mener à bien leur projet avec leurs enseignants.

Des formations ont d'abord été proposées à ces derniers pour les accompagner dans la gestion de leur projet danse, toujours en lien avec la DSDEN 26. La FOL26 les a ensuite mis en lien, de novembre à mai, avec des intervenants professionnels pour l'animation de ces heures.

Aboutissement de ces mois de travail : ils ont pu présenter leur travail sur des scènes professionnelles : à la Comédie de Valence, à l'Éden de Crest, au théâtre des Cordeliers de Romans et au palais des congrès de Montélimar. L'an prochain, un partenariat est à l'étude avec les communes de Nyons et de Die pour rejoindre les lieux d'accueil. Cela permettrait d'élargir la

présence de ce projet sur le territoire en occupant des communes du sud de la Drôme.

Le projet avec le lycée Émile Loubet de Valence

En septembre 2021, nous avons proposé une collaboration à l'option arts danse du lycée Émile Loubet de Valence à l'occasion de l'ouverture du futur lieu de la FOL26 : La Citoyenne : répéter leur chorégraphie in-situ dans les locaux alors en travaux. 3 rendez-vous ont donc eu lieu, donnant lieu à 3 teasers.

Le 17 juin 2022, ce travail a été montré en public au Théâtre de Crussol : une belle façon de valoriser la collaboration avec le festival et avec la FOL26.



Les plateaux amateurs et ateliers

Nous avons prévu cette année 5 plateaux amateurs ou tremplins : à Vals-les-bains, Dieulefit, Portes-lès-Valence, Chabeuil et Romans. Celui de Vals-les-bains s'est très bien passé : les publics et les responsables de la salle partenaire sont ravis de cette collaboration et elle sera renouvelée l'an prochain. Celui de Dieulefit a, pour une première année, attiré quelques compagnies amateurs et spectateurs. Les trois derniers ont en revanche dû être annulés faute de participants. Plusieurs hypothèses peuvent expliquer cela.

La première est que les groupes n'ont pas pu répéter suffisamment, l'année ayant débuté avec l'obligation du port du masque. Ne se sentant pas prêts, ils ont préféré décliner ces propositions.

La seconde est que de plus en plus de propositions de ce type existent, et que puisque le public ne se multiplie pas, il s'éparpille dans les différentes propositions.

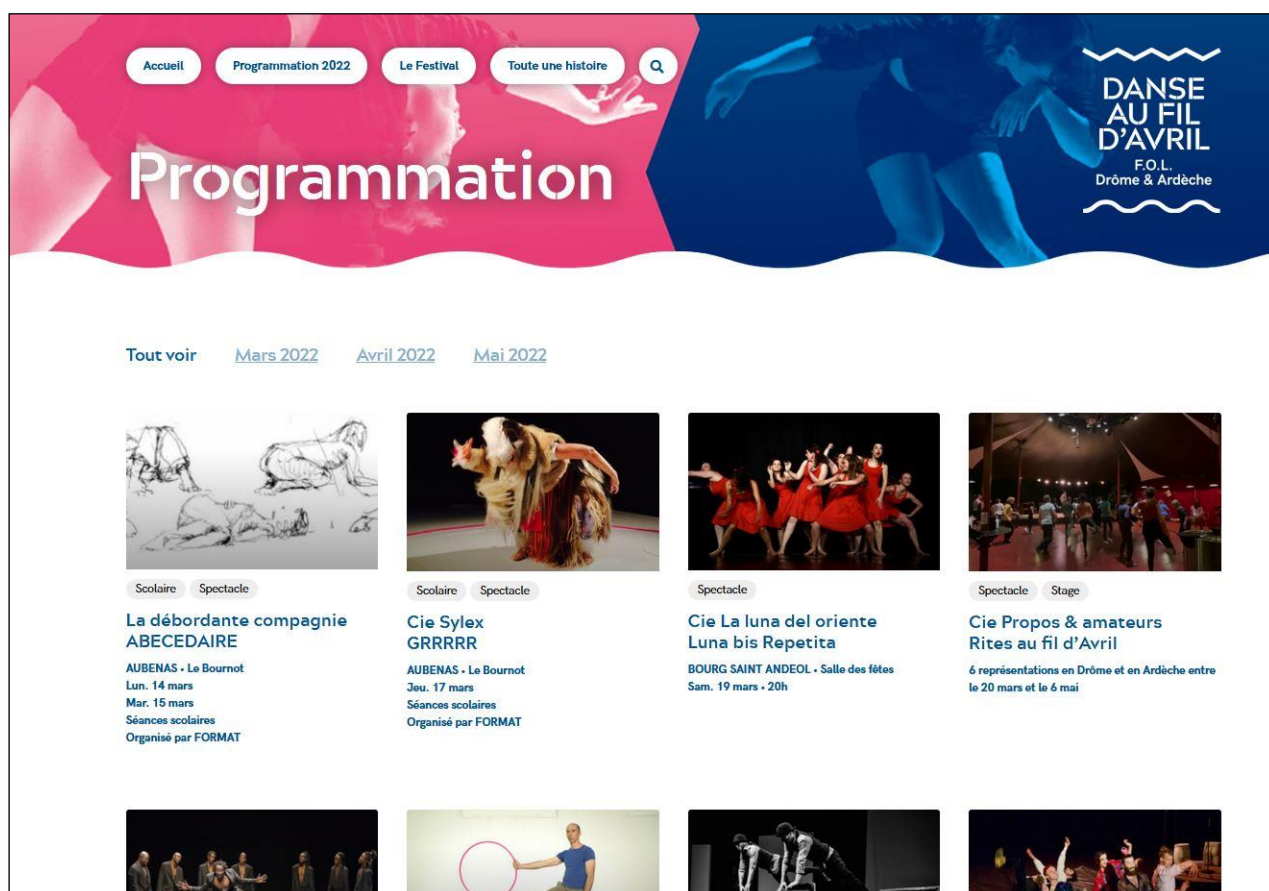
Pour l'an prochain, nous avons ainsi repensé la collaboration autour des publics au Train-Théâtre de Portes-lès-Valence : nous proposerons des week-ends de stage à un petit groupe de personnes, avec un chorégraphe professionnel invité à présenter son spectacle dans le cadre du festival.

La visibilité numérique

Depuis l'an dernier, nous travaillons à améliorer cet aspect du festival.

Nous avons continué cette année cette démarche avec un site entièrement repensé par un professionnel. Cet outil que nous allons pouvoir gérer en interne, puisque formés à son administration, nous a permis de communiquer efficacement et d'être encore plus réactifs.

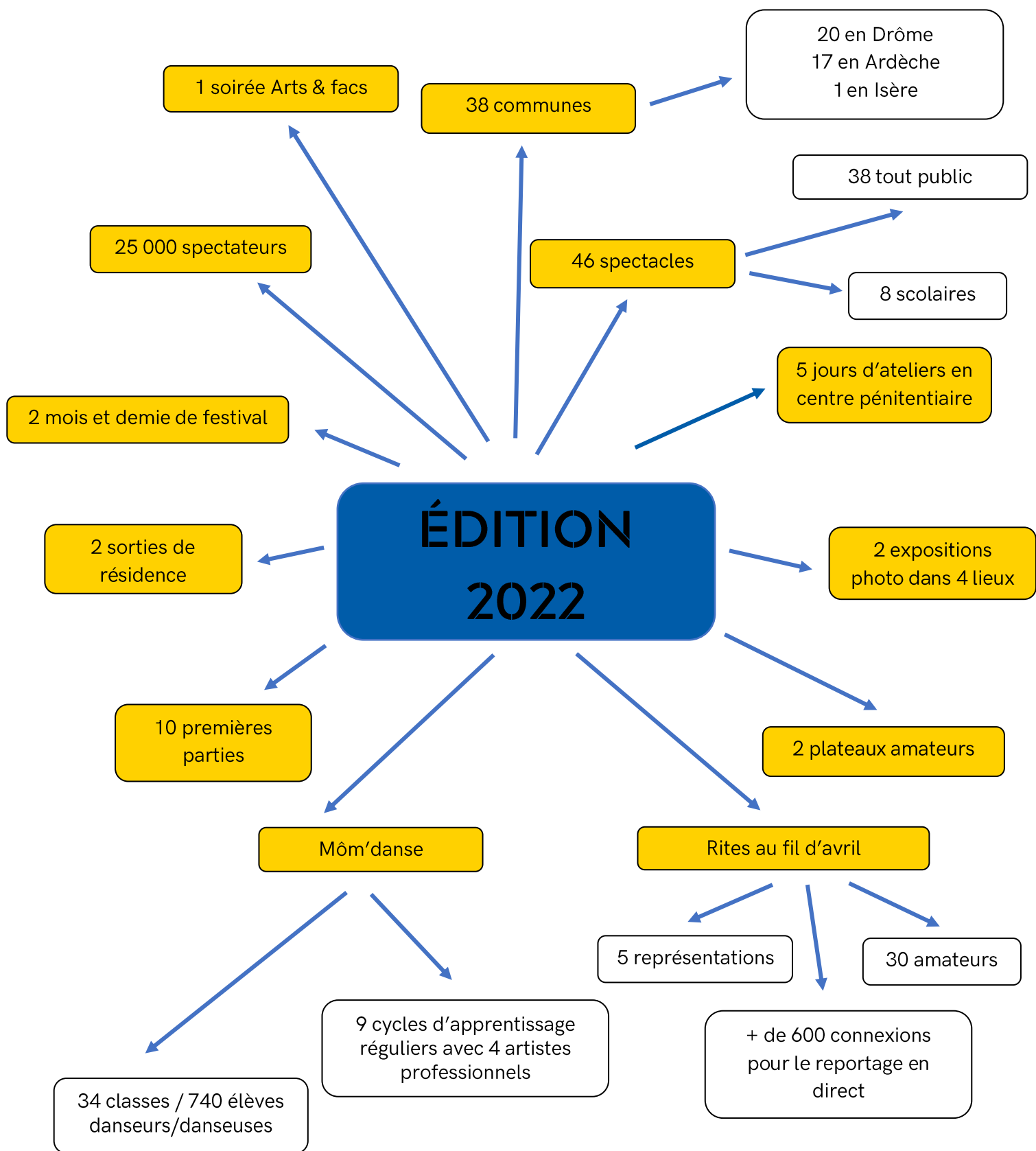
Les réseaux sociaux : Facebook et Instagram ont également été de bons relais pour nos actions.



<https://www.danseaufildavril.fr/>

Nous avons fait cette année encore le choix de ne pas imprimer de brochure. L'actualité changeante nous a d'ailleurs donné raison. L'an prochain, nous reviendrons à une brochure papier ; tout en prenant en compte les critères environnementaux. Elle sera ainsi sûrement plus légère, imprimée en moins d'exemplaires qu'avant, et à base d'encre et de papiers recyclés.

L'édition 2022 du festival en chiffres



Rendez-vous en 2023 !